

« *Je suis un nageur dans une rivière où il y a des courants. Je dois apprendre à les utiliser.* » Fernand Dansereau

MICHEL COULOMBE

L Le cinéma québécois est jeune, on l'a souvent répété, au point que plusieurs sont portés à croire que tout a commencé dans les années 2000. N'empêche, Monique Mercure et Fernand Dansereau, toujours en piste, ont fait leurs premières armes au cinéma dans les années 1950. Lui, en tant que scénariste d'une fiction sur l'éducation syndicale, **Alfred J...** (B. Devlin, 1956), puis à titre de réalisateur de films comme **Le Maître du Pérou** (1958). Elle, en tant qu'actrice, faisant d'abord une apparition discrète dans **Tit-Coq** (R. Delacroix et G. Gélinas, 1952) avant ses véritables débuts dans **À tout prendre** (C. Jutra, 1963).

Au fil des années, Fernand Dansereau a été tour à tour producteur, réalisateur et scénariste. L'écriture des séries *Les Filles de Caleb*, *Le Parc des Braves* et *Caserne 24* l'a fait connaître et apprécier du public. Pendant ce temps, Monique Mercure tournait régulièrement, en français comme en anglais, et remportait en 1977 au Festival de Cannes, le Prix d'interprétation féminine pour son jeu dans **J. A. Martin photographe** (1976), un film de Jean Beaudin. En 1993, l'actrice cumulait le Prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation et le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène. En 2005, le cinéaste recevait le Prix Albert-Tessier.

Ils se sont rencontrés il y a plus de 40 ans. Leurs chemins viennent de se croiser de nouveau avec le tournage de **La Brunante**, le premier long métrage de fiction de Fernand Dansereau en 25 ans. Prolongement inattendu de **Ça n'est pas le temps des romans**, le film raconte l'histoire de deux femmes de générations différentes qui traversent des moments difficiles. Elles apprennent à se faire confiance entre Montréal et Percé.

De prime abord, lorsqu'ils s'assoient l'un à côté de l'autre, l'actrice et le réalisateur paraissent n'avoir rien en commun. Monique Mercure s'exprime avec fougue, ponctuant une phrase d'un rire spectaculaire, tournant subitement le dos à son interlocuteur pour fuir une réalité qui l'agace, haussant le ton pour donner plus de poids à une affirmation. Fernand Dansereau ne cherche en rien à l'imiter. Le plus souvent il murmure et lorsqu'une idée lui semble mériter réflexion, il baisse un peu plus la voix jusqu'à devenir à

peu près inaudible. Pourtant leur complicité ne fait pas de doute. Il suffit que le cinéaste évoque une scène du film qu'il a dû écarter pour qu'aussitôt l'actrice précise qu'il en porte entièrement la responsabilité, ce dont ils conviennent à demi-mot, dans le respect mutuel, sans avoir à en dire davantage, avant de conclure l'échange sur un grand éclat de rire.

Ciné-Bulles : Depuis combien de temps vous connaissez-vous?

Monique Mercure : Depuis le tournage du **Festin des morts** en 1964.



Suzanne Clément et Monique Mercure dans **La Brunante** – PHOTO : JEAN DEMERS